

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Naufrage du "Esther Miracle" : drapeaux en berne, prières... pendant trois jours

LE chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, a décrété un hommage national de trois jours sur l'ensemble du pays, à compter d'aujourd'hui jusqu'à jeudi, suite au naufrage du navire "Esther Miracle" qui causé, selon le dernier bilan, 6 morts. Tout comme, dans la foulée, le gouvernement, à travers son porte-parole, Yves-Fernand Manfoumbi, a pris des mesures conservatoires allant de la suspension de leurs charges de certains responsables administratifs à l'interdiction de naviguer du ferry mis en cause.

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

AU cinquième jour du naufrage du navire "Esther Miracle", près de l'île Nyonié, au large de Libreville, l'émotion est toujours aussi vive tant parmi les populations que chez les plus hautes autorités de la République. Deuil national annoncé par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, et mesures conservatoires sont parmi les décisions fortes prises hier.

Ainsi, le président de la République, pour l'occasion, a fait une adresse à la nation à la tombée

de la nuit. Tristesse visible, il a solennellement décrété trois jours de deuil national à compter de ce jour, mardi 14 mars 2023. Une tragédie, a-t-il tenu à préciser, qui ne concerne pas seulement les familles de victimes. "Où que nous vivons au Gabon, la tragédie de l'Esther-Miracle nous a profondément touchés, affectés, concernés", a-t-il indiqué. Tout en considérant que partout, l'émotion et la tristesse sont immenses.

"Tout au long de ce deuil national, toutes les manifestations festives et sportives dans le pays seront suspendues", a déclaré

le numéro un gabonais. Pour qui ces jours d'hommage et de recueillement devront permettre d'accompagner "en pensées et en prières toutes ces familles endeuillées", a-t-il souligné. Dans la même dynamique, Ali Bongo Ondimba a réitéré, au nom de la nation, ses condoléances aux familles de victimes dudit naufrage. "Qu'elles sachent que je partage leur peine et leur douleur", a-t-il insisté. Avant de garantir que "dans cette épreuve, tout le soutien leur sera apporté". Toute chose qui devrait rassurer les nombreuses familles explorées quant à l'assis-

Discours du président de la République Ali Bongo Ondimba

Gabonaises, Gabonais, Mes chers compatriotes, Dans la nuit du jeudi 9 mars, l'Esther Miracle a fait naufrage au large des côtes gabonaises. Les services de secours, avec courage et professionnalisme, ont fait un travail remarquable la nuit du drame et les jours qui s'en sont suivis. Je tiens à les en remercier. Malgré leur intervention rapide et efficace, de nombreuses victimes sont à déplorer. Au nom de la Nation toute entière, je réitère aux familles des victimes mes plus sincères condoléances.

Qu'elles sachent que je partage leur peine et leur douleur. Et que, dans cette épreuve, tout le soutien nécessaire leur sera apporté.

Mes chers Compatriotes, Aujourd'hui, ce ne sont pas seulement les familles des victimes qui sont en deuil. C'est

tout le pays.

Où que nous vivons au Gabon, la tragédie de l'Esther-Miracle nous a profondément touchés, affectés. Partout dans le pays, l'émotion et la tristesse sont immenses.

J'ai demandé au Gouvernement de prendre toutes les mesures afin de prévenir, autant qu'il est possible, de tels drames.

En attendant, les mardi 14, mercredi 15 et jeudi 16 mars seront jours de deuil national. En outre, tout au long de ce deuil national, toutes les manifestations festives et sportives dans le pays seront suspendues.

Ces jours seront l'occasion d'accompagner en pensées et en prières toutes ces familles meurtries.

Que Dieu vous garde et veille sur notre pays.

tance multiforme des autorités du pays.

Au cours de cette brève allocution, le chef de l'Exécutif, a salué le "courage" et le "professionnalisme" des services de secours qui ont fait "un travail remarquable la nuit du drame et les jours qui

s'en sont suivis". Même s'il a déploré de "nombreuses victimes", malgré leur intervention "rapide et efficace."

De ce fait, le président Ali Bongo Ondimba a dit avoir demandé au gouvernement, conduit par Alain-Claude Bilie-By-Nze, de

Des personnes en garde à vue

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

SAISI à la demande du président de la République, Ali Bongo Ondimba, le Parquet de la République près le tribunal de première instance de Libreville a, vendredi dernier, ouvert une enquête visant à comprendre les raisons du naufrage du "Esther Miracle". Aussi l'objectif du maître des poursuites est-il de comprendre les raisons de ce naufrage et parvenir à établir les responsabilités des uns et des autres dans ce terrible drame qui, pour l'heure, a causé la mort de 6 personnes tandis que 31 sont portées disparues.

Ainsi, à la faveur d'une déclaration, hier en début de soirée, le chef de cette institution, André Patrick Roponat, a confié qu'à ce jour "certaines personnes ont fait l'objet d'interpellations et leurs auditions sont en cours pendant qu'elles sont gardées à vue". Sans pour autant indiqué ces personnes, on croit savoir, qu'il s'agit des acteurs et autres responsables impliqués dans ce dossier.

Au regard de la gravité de la situation, le numéro un du Parquet de Libreville a laissé entrevoir que tous les officiers de police judiciaire (OPJ) mobilisés dans le cadre de ce dossier sont présentement sur les dents. Et André Patrick Roponat de préve-



Photo: Abel Eyeghel L'Union

nir que "d'autres interpellations sont envisagées dans les heures à venir".

À noter que cette enquête diligente par le Parquet avec des

risques d'aboutir à des sanctions pénales, est menée complémentairement avec celle administrative dont les premières conclusions ont pour consé-

quence l'adoption de mesures conservatoires ayant, entre autres, conduit à la suspension de certains responsables (lire ci-contre).

Peu de temps avant la sortie du magistrat, une communication de l'état-major de crise rassurait que sur les 40 naufragés hospitalisés, 38 ont pu regagner leurs domiciles et que 2 demeuraient en observation dans des hôpitaux de la place.

Concernant, les recherches proprement dites, elles vont se poursuivre sur la zone du naufrage et dans les abords de celui-ci, en dépit de ce que la probabilité de retrouver d'éventuels survivants s'amenuise chaque jour, a-t-il conclu.